

Consommons les téléphones portables de façon responsable!

Voilà un peu plus d'une année que Swisscom, le plus grand opérateur de télécommunication du pays, s'est associé à notre campagne de récupération de téléphones portables usagés. Ce nouveau partenariat porte ses fruits.

Entre janvier 2007 et février 2008, près de 35 000 appareils ont été collectés. Comme Terre des Hommes Suisse reçoit cinq francs par téléphone récupéré, quel que soit son état, ce sont 175 000 francs qui ont ainsi pu être récoltés en faveur des enfants et des jeunes défavorisés de pays en développement.

Ces résultats sont encourageants, mais il est possible de faire beaucoup mieux. Rappelons qu'en Suisse, seuls deux téléphones portables sur dix sont recyclés. La plupart des appareils usagés sont abandonnés au fond d'un tiroir lorsqu'ils sont remplacés par des téléphones plus modernes et performants. Aujourd'hui, en Europe, on change de téléphone en moyenne tous les deux ans, alors que la durée de vie effective d'un appareil est de trois à quatre fois supérieure. Ainsi, plus de 70% des portables des-

tinés au recyclage fonctionnent encore, et pourraient être réutilisés.

Réutiliser d'abord, recycler ensuite

Contrairement à une idée reçue, le taux de matières premières qui peut être recyclé dans un téléphone portable est relativement faible (25 à 30%, principalement les métaux, voir ci-dessous), alors que le coût énergétique et écologique que représente la fabrication d'un appareil neuf est énorme. Pour produire une puce de deux grammes, pas moins de trente-deux litres d'eau sont nécessaires, auxquels il faut ajouter une quantité d'énergie importante et l'utilisation de produits chimiques.

Votre contribution ?

Pour avoir une chance d'enrayer ce phénomène, nous devons revoir nos

habitudes, tempérer notre envie de posséder sans cesse le dernier modèle, et conserver nos téléphones plus longtemps. Mais au moment d'en changer, rappelons-nous que, grâce à la campagne solidarcomm, il est possible de faire un acte de solidarité en donnant une deuxième vie à notre appareil usagé.

Pour participer, rien de plus facile : déposez votre ancien téléphone dans un magasin Swisscom, dans un point de vente Fnac de Suisse Romande ou auprès des huissiers de l'Université de Genève. Des collectes en entreprise peuvent aussi être organisées. Contactez-nous si vous êtes intéressés ! ●

plus d'infos sur www.solidarcomm.ch

Le saviez-vous ?

Un téléphone portable est composé de:

15 à 20%
de verre et
céramique

20 à 35%
de métal (en grande
partie du cuivre, mais
aussi du fer, zinc,
platine, argent et or)

50 à 60%
de matières
plastiques

Quant à la batterie,
elle est constituée à
60 à 70%
de métal (cobalt,
lithium ou nickel
selon le type).

Le processus de recyclage permet de récupérer la quasi-totalité des métaux et de les réintroduire dans une chaîne de production industrielle. Pour ce qui est des matières plastiques, elles sont le plus souvent revalorisées sous forme de combustible, ce qui permet de produire de l'énergie.



La parole à... Cyril Nguyen

A 28 ans, Cyril Nguyen est responsable de la vente de téléphones d'occasion à Idris Group, entreprise vaudoise initiatrice, avec Terre des Hommes Suisse, du projet *solidarcomm*. En mai 2007, il a accompagné notre délégation au Pérou.

Retour sur un voyage initiatique.

© Idris



TdH : Pourquoi cette envie de vous déplacer sur le terrain avec Terre des Hommes Suisse ?

CN : Je désirais connaître de plus près certains projets de développement menés en partie grâce aux fonds récoltés par la vente de téléphones d'occasion à laquelle

Idris Group participe. En découvrant sur place comment cela se passe, j'ai réalisé que le soutien de Terre des Hommes Suisse ne se limitait pas à un transfert de fonds ou à une aide ponctuelle. Il s'agit d'un véritable accompagnement dans un processus qui vise à créer de meilleures conditions de vie. Construire des étables, acquérir une vache ou des semences de qualité permet de générer des revenus, grâce auxquels les populations peuvent ensuite rembourser leurs emprunts et devenir autonomes. Les communautés récoltent le fruit de ce qu'elles ont elles-mêmes semé.

TdH : Qu'avez-vous encore découvert ?

CN : Je me suis aperçu qu'il ne fallait pas disposer de fonds aussi importants que ce que je croyais pour faire avancer les choses. J'ai rencontré des personnes volontaires, courageuses, dynamiques et qui se battent pour construire leur avenir. Désormais, l'envie de m'investir dans le projet *solidarcomm* est encore plus forte.

TdH : Avez-vous trouvé facile d'entrer en contact avec les acteurs et bénéficiaires des projets ?

CN : Oui ! Je comprends l'espagnol et j'ai pu accéder aux différents programmes de manière transparente. Les bénéficiaires et acteurs des projets, de même que la population dans son ensemble, étaient ouverts, accueillants ; les gens tenaient des drapeaux suisses à la main pour nous souhaiter la bienvenue et on dansait dans le village. J'espère entreprendre bientôt un deuxième voyage !



©TdH, Pérou, Jean-Luc Pittet et Martine François